



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

L'Epître de la Messe.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

Ceux qui croient que cette Epître de saint Jean a été écrite contre les Disciples de Simon & de Cerinthe, la regardent comme une espece de preface & de prélude de son Evangile. Le saint Apôtre y fait sentir presque à toutes les lignes, l'ardente charité dont il étoit tout embrasé. Il crie fort contre les faux Docteurs, & montre que le caractère des vrais fidèles, est la foi, & la charité & l'innocence.

REFLEXIONS.

Que nôtre amour ne soit point en paroles. N'aimer Dieu, & nôtre prochain qu'en paroles, c'est dissimulation, hypocrisie, mépris; on peut même ajouter, impiété. Ignore-t-on que Dieu connoît parfaitement les véritables sentimens du cœur, & que sans le culte intérieur, il compte pour rien l'articulation de la voix, & le mouvement extérieur des lèvres. Dire à Dieu qu'on l'aime, tandis que le cœur dément nos paroles: c'est croire le Seigneur aussi borné que l'homme dans ses connoissances, aussi peu pénétrant dans ses lumieres, aussi facile à être trompé que nous: jugez quelle impiété? être persuadé que Dieu voit nôtre cœur, & qu'il connoît parfaitement tout ce qui s'y passe: & avoir le

le

le front de lui dire qu'on l'aime : n'est-ce pas une insulte , & un sacrilège mépris ? Oserions-nous dire à un homme que nous l'aimons , si nous sçavions qu'il connoît nôtre froideur pour lui , nôtre aversion, nôtre peu d'estime ? On feroit bien moins de complimens , si chacun connoissoit nos pensées. Si l'on est peu sincere à l'égard de Dieu ; on ne doit pas être fort surpris , si on l'est si peu à l'égard des hommes. Il est vrai que la dissimulation & la mauvaise foi est aujourd'hui une des plus ordinaires, des plus communes qualitez des gens du monde. Y a-t-il plus de sincerité dans les protestations gracieuses , & les témoignages d'amitié même parmi ceux qui font profession de pieté ? On ne vit jamais plus d'honnêteté , de civilité , ni de politesse qu'aujourd'hui ; & jamais moins d'amitié sincere. L'interêt est le grand mobile qui fait remuer toute la machine. Il n'y a qu'une plus forte passion , qui soit un plus fort ressort. Bon Dieu, que cette charité chrétienne, dont vous avez fait vôtre precepte spécial , vôtre commandement favori , que vous declarez devoir être si semblable au commandement d'aimer Dieu, sur lequel toute la loi porte : cette indispensable cha-

rité est presque proscripée dans le monde ; elle est comme bannie du commerce de la vie civile. Le jargon de la dissimulation, & d'une bienséance officieuse, mais vuide & sterile, a pris sa place. Le cœur de l'homme n'est pas plutôt devenu son maître, qu'il se rend volontairement esclave de son amour propre, & de ses passions : *Que nôtre amour ne soit point en paroles.* Nos sentimens & nos actions disent mieux que nos paroles, si nous aimons Dieu, & si nous aimons nos freres. Dire qu'on aime Dieu, & ne pas garder ses commandemens, c'est mensonge. Dire qu'on aime ses freres, & n'avoir pour eux que de la dureté ou de l'indifference : c'est momerie, les œuvres sont un témoignage peu suspect de nos veritables sentimens.

L' É V A N G I L E.

*La suite du saint Evangile selon saint
Luc. Chap. 28.*

IN illo tempore : Dixit
Jesus Pharisæis para-
bolam hanc : Homo qui-
dam fecit coenam ma-
gnam, & vocavit mul-
tos. Et misit servum

EN ce tems-là, Jesus
dit aux Pharisæens
cette parabole : Un hom-
me fit un grand souper, &
invita beaucoup de gens.
Quand il fut tems de sou-